L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville. — NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 16 AVRIL 1860. — G. F. WEISSE, E. DUVERGER, N. DUFOUR, S. HABBY } Editeurs-Propriétaires.

Nouvelle-Orléans,
LUNDI MATIN, 16 AVRIL.

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 20 Cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par N. Vignie, à la résidence de M. F. Pouts, No 149, rue St-Louis—Beau mobilier.

Par Bloche & Lesumont, 69, rue de Chartres—Cotons [illegible] et marchandises blanches avariées.

Par L. A. Levy Jr & Co, 34, rue des Magasins—Bœuf salé.

Par B. Turpin, à 10 heures et demie—Amandes, figues, raisins, groceries, liqueurs, etc.

Par Bloche & Lesumont, à 10 heures, à leur magasin d'encan, 69, rue de Chartres—Vente à crédit d'habillements d'été et de chapeaux de paille.

Très beau mobilier à l'encan.

Le matin M. N. Vignie vendra, pour cause de départ, à la résidence de M. F. Pouts, rue St-Louis No 149, des meubles très élégants, ceux du salon sont surtout très beaux; ils sont genre Louis XV. De superbes ornements. Deux excellents pianos de Pleyel et d'Erard, de très belles glaces, 300 volumes des meilleurs auteurs français, etc. etc.

Vente importante.

Nous appelons l'attention de tous ceux que cela peut concerner, sur la vente que fera aux enchères publiques M. N. Vignie, le mercredi 18 du courant d'un GRAND MOULIN à scie à vapeur, en bon ordre, situé sur la rive droite du fleuve, et vis-à-vis le premier et le quatrième district.

Une grande maison de maître, ainsi que plusieurs autres maisons à Gretna, et

Vingt-huit MAGNIFIQUES ESCLAVES, robustes, très habiles et accoutumés à tous les travaux d'un grand moulin à scie. Pour les détails, voir nos annonces de ventes à l'encan. On pourra aussi se procurer des catalogues au bureau de l'encanteur.

La fin d'un siècle.

L'origine des grands empires a presque toujours été signalée par des déchirements profonds. Qui eût pu prédire l'avenir de Rome et sa grandeur future à l'époque de ses luttes intestines sous le Tarquins? Cependant, malgré leurs discordes civiles, les Romains ont fini par constituer une société forte et puissante, et à travers bien des révolutions sont devenus les maîtres du monde civilisé. Malgré les factieux et les guerres, en dépit de l'ennemi du dedans, qu'il s'appelât Coriolan ou Catilina, et de l'ennemi du dehors, qu'il eût nom Pyrrhus ou Annibal, les Romains ont été le premier peuple de l'antiquité. Et si à cette grandeur a succédé une décadence, il a fallu plusieurs siècles pour en arriver là—il a fallu que leur destinée fût accomplie. Les civilisations se sont succédées dans le vieux monde, en marchant de l'Orient vers l'Occident et il semble qu'aujourd'hui il appartient au nouveau de servir à son tour d'avant-garde aux nations.

Jamais peuple n'eut à son début plus d'élément de grandeur et de prospérité, un champ plus vaste ouvert à son développement, que le peuple des Etats-Unis. Sorti des luttes de l'indépendance tout armé des tendances acquises pendant dix-huit siècles, composé des plus ardents pionniers du travail et de la science, recevant constamment des renforts de la vieille Europe, ayant un continent entier ouvert à son ambition, un territoire borné par les deux océans, ce peuple a marché à pas de géant, et son enfance a été toute virile. La première partie de son histoire semblera une fable aux générations à venir.

Une population de trois millions d'âmes décuplée, des milliers de villes élevées comme par enchantement au milieu des déserts, des flottes de bateaux à vapeur et de navires marchands dont le tonnage dépasse celui de toutes les marines européennes réunies, des fleuves immenses ouverts à la navigation, un réseau de chemins de fer et de lignes télégraphiques qui, alignés, feraient plus que le tour du globe, telle a été la première partie de sa tâche, tâche matérielle, travail de défrichement, d'installation. Et cette tâche a été l'œuvre de moins d'un siècle.

Que signifient donc ces cris de discorde et de désunion, ces clameurs qui semblent présager un cataclysme. Tout ce labeur aurait-il été accompli en vain? L'Union va-t-elle se trouver brisée au moment de son essor? Le croire ce serait nier la logique de l'histoire, ce serait un démenti donné à la découverte providentielle de l'Amérique. Il y a trop de vitalité dans la race anglo-saxonne pour qu'elle laisse l'Amérique du Nord, qui lui est échue en partage, se démembrer comme l'Amérique du Sud en petites républiques qui épuisent leurs forces en luttes intestines ou en guerres conjurées les unes contre les autres.

Admettre que ces institutions admirables, œuvres de la sagesse des Washington, des Franklin et des Jefferson, vont s'écrouler sous le souffle d'une faction est un outrage au génie de ces grands hommes, comme une injure au bon sens et au patriotisme de la nation toute entière.

Rien n'est immuable dans les sociétés comme dans la nature, et les peuples ne peuvent être liés indéfiniment par les Constitutions. Mais on ne peut dire que l'œuvre ait été complète, ni que le temps soit arrivé de détruire l'édifice sacré à l'abri duquel les anciens comme les nouveaux Etats ont pu se développer avec une rapidité merveilleuse. Ceux qui, mus par des passions politiques ou un fanatisme aveugle, cherchent à provoquer une crise sont bien coupables ou bien imprudents. Ils ne se rendent pas compte de la responsabilité qu'ils assument sur leur tête. Aux calamités sans nombre que produirait au Nord comme au Sud une scission prématurée, ne faut-il pas ajouter la ruine de l'avenir magnifique qu'il est permis au peuple américain d'espérer, à la gloire du nom dont chaque citoyen commence à être glorieux.

Dans les écoles on apprend à chaque enfant à vénérer le nom des fondateurs de l'indépendance, on fait exercer les jeunes intelligences en l'honneur des grands patriotes, des gloires nationales. L'esprit de parti se tait devant les morts illustres, et les trente quatre Etats de l'Union les revendiquent comme appartenant à leur histoire. Et tous ces liens qui unissent les citoyens du Massachusetts à ceux du Texas, ceux de la Floride à ceux de l'Oregon, la solidarité des intérêts, des institutions, des souvenirs—tout serait brisé et ferait place à des haines qui iraient s'envenimant et deviendraient peut-être dans leurs fureurs celles des peuples du moyen âge en Europe. Qu'il nous soit permis d'espérer qu'il n'en sera pas ainsi!

Il serait inutile de nier la gravité de la situation en présence des débats irritants qui attristent les séances du Congrès, des conflits partiels qui éclatent dans les Etats frontières de l'esclavage, de l'audace toujours croissante des ennemis du Sud. Mais si nous n'avons pas grande confiance dans le patriotisme ou la modération des politiques et des ambitieux, nous avons plus de foi dans les sentiments des masses, dans l'autorité qu'aurait la voix de l'opinion publique au jour du danger. C'est une épreuve difficile à passer que celle dans laquelle nous entrons, mais nous ne partageons pas les craintes exagérées des alarmistes et nous avons la conviction que l'Union en sortira victorieuse.

Il y a eu depuis cinquante ans trop de revirements dans l'opinion publique, pour désespérer d'une réaction salutaire, qui ramène au moins pour un temps le calme et le repos.

Le parti démocrate qui domine en ce moment, s'il est uni, et il n'est pas appelé à régner éternellement, mais il n'a pas encore fait son temps, il dit son dernier mot. Il sert en ce moment de lien entre le Nord et le Sud et peut s'intituler à bon droit national. Ce n'est pas par une secte politique qu'il doit être renversé. Il ne pourra l'être que le jour où démembré par ses propres fautes, il aura donné naissance à quelque autre parti fondé sur de grands principes et qui serait le parti de l'avenir.

Dans quelques jours, la Convention de Charleston aura fait son choix et, si les délégués peuvent s'entendre sur un nom qui rallie les démocrates du Nord, il est à présumer que leur élu sera aussi celui de la Nation et qu'une nouvelle période de quatre années nous rendra quelques instants de calme et de réflexion. Nul ne peut dire ce qui adviendrait si le parti républicain triomphait dans l'élection présidentielle. Mais ce triomphe ne pourrait arriver qu'avec un candidat unioniste comme M. Bates du Missouri, alors le nouveau président se trouverait là seulement en opposition directe avec la partie ultra de ceux qui auraient voté pour lui. Le premier triomphe des républicains, l'avènement d'un des leurs à la présidence, serait très probablement le signal d'une division au sein du parti. Ce qui a fait leur force jusqu'à ce jour c'est leur unité, et le jour que chacun de leurs chefs arriverait au pouvoir. Le lendemain du succès, le partage des dépouilles amènerait inévitablement une rupture, dont le parti démocrate ne manquerait pas de profiter.

Sans être optimiste nous croyons que l'Union survivra au parti républicain, et nous espérons que le peuple des Etats-Unis passera encore par les quatre élections présidentielles prochaines et pourra, le 4 juillet 1876, célébrer le centième anniversaire de son indépendance. Ces seize années ne se passeront pas sans secousses, sans déchirements peut-être; mais, si le pays peut traverser cette période, cette circonstance solennelle permettra qu'une voix patriotique s'élève et rallie autour du drapeau de l'Union la grande majorité de ses enfants. L'histoire de ces seize ans sera pleine d'enseignements pour les hommes d'Etat du siècle qui suivra. Puisse l'étude du passé servir de guide pour l'avenir et faire éviter à la génération nouvelle les fautes de l'ancienne!

Théâtre de l'Opéra.—L'Opéra donne ce soir pour la troisième représentation de Mme Colson, le chef-d'œuvre de Donizetti *Lucie de Lammermoor*, chanté par MM. Mathieu, Melchissédec, Debrinay, Vaulait et Mme Colson.

Le Panopticon.—Le propriétaire de cette merveille artistique annonce qu'il continuera encore son exposition pendant une semaine à la salle de l'Armory Hall, rue du Camp. On sait que le panopticon comprend 80,000 pièces mécaniques représentant d'une façon saisissante la grande guerre des Anglais dans l'Inde. Les tableaux en sont magnifiques et les épisodes très intéressants.

Notre Feuilleton.—Nous commençons aujourd'hui la publication d'une nouvelle intéressante, *Adrienne*, de M. Paul Deltuf, jeune écrivain de talent, qui joint à l'élégance du style une grande fraîcheur d'imagination.

Les Conventions nationales.—A l'approche de la période pendant laquelle doivent se tenir les Conventions nationales, il semble que le nombre des candidats va toujours en augmentant. Le choix qui sera fait à Charleston aura probablement une grande influence sur les déterminations des deux autres Conventions. Voici quels sont les candidats, dont les noms se produiront sans doute au premier scrutin:

- Stephen A. Douglas, de l'Illinois.
- R. M. T. Hunter, de la Virginie.
- Gen. Jos Lane, de l'Oregon.
- Daniel S. Dickinson, de New York.
- Henry A. Wise, de la Virginie.
- Fernando Wood, de New-York.
- John C. Breckinridge, du Kentucky.
- James Guthrie, du Kentucky.
- John Slidell, de la Louisiane.

La Convention nationale de l'Union qui s'assemblera le 9 mai à Baltimore aura à choisir entre:

- John Bell, du Tennessee.
- Edward Bates, du Missouri.
- Juge McLean, de l'Ohio.
- John M. Botts, de la Virginie.
- Gen Sam Houston, du Texas.

Enfin la Convention républicaine de Chicago ouvrira probablement ses séances avec cinq candidatures, celles de:

- William H. Seward, de New York.
- Edward Bates, du Missouri.
- Juge McLean, de l'Ohio.
- Gouverneur Chase, de l'Ohio.
- Simon Cameron, de la Pennsylvanie.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES DE LA CALIFORNIE

PAR ESTAFETTE.

St Louis, 14 avril.—Les avis reçus par l'estafette de la Californie et des territoires contigus ont été immédiatement expédiés vers tous les points aussitôt que la ligne a été mise en activité de service. Les nouvelles par l'estafette sont de dix jours plus récentes que celles apportées par la malle transcontinentale à Springfield.

L'express a quitté le 3 le point où se termine la ligne de San Francisco, et est arrivé à St-Joseph hier au soir à 5 heures. Il a été reçu au milieu de hurrahs.

La capitale d'Etat.

La capitale de l'Etat de la Californie est définitivement fixée à Sacramento.

Arrivée de l'ambassade japonaise.

Sa réception à San Francisco.

Le steamer des Etats-Unis *Powhatan*, commandant J. Tattnall, est arrivé de Jeddo à San Francisco le 27 mars, avec l'ambassade japonaise, composée de deux ambassadeurs principaux, dix-huit autres officiers et nombre de domestiques. Ils ont été cordialement reçus par les habitants de San Francisco, qui ont eu pour eux les prévenances les plus flatteuses et leur ont donné des témoignages de l'hospitalité la plus cordiale. Les Japonais ont paru se trouver comme chez eux.

Après un court séjour à San Francisco, l'ambassade se rendra à Panama, où elle traversera l'isthme pour de là s'embarquer sur un navire des Etats-Unis allant à Washington.

Désastre maritime.

La barque *Granpus*, avec une cargaison évaluée à $8000, a fait naufrage près de Victoria le 15 mars. On croit que la barque et la cargaison sont entièrement perdues.

Ile de San Juan.

L'île de San Juan, réclamée par les gouvernements américain et anglais, est maintenant occupée par des troupes américaines et anglaises.

Mines de Washoe. Folie de la spéculation.

Des avis reçus de Carson City disent que les émigrants accourent de toutes les parties de la Californie. Chaque jour des trains considérables de mulets sont dirigés vers les mines, et l'excitation est toujours grande.

Les voitures, chaque jour, arrivent pleines de voyageurs, tous fort impatients de gagner la terre promise. On ajoute confiance aux plus absurdes histoires, et les étrangers qui en doutent sont regardés avec dédain.

Les territoires supérieurs.

Les nouvelles reçues des territoires de Washington et de l'Oregon n'ont rien de particulièrement intéressant. Les tribus indiennes, dans ces territoires, n'avaient commis aucune déprédation dans les établissements des colons.

Dernières nouvelles de San Francisco.

L'estafette apporte de San Francisco le bref sommaire télégraphique suivant, à la date du 4 avril:

L'affaire du grand libelle.

San Francisco, 4 avril.—Dans l'affaire du libelle qui a été pendante devant la Cour depuis quelque temps, M. Walsh a été trouvé coupable.

Communication à la vapeur entre San Francisco et le Japon.

Une compagnie s'est organisée à San Francisco pour prendre en considération l'utilité d'une ligne de steamers à hélice de cette ville au Japon.

Départ du steamship Adriatic.

New York, 14 avril.—Le steamship de la malle des Etats-Unis *Adriatic*, capitaine J. Comstock, a quitté ce port aujourd'hui à midi, en route pour Southampton et le Havre.

L'*Adriatic* emporte $100,000 d'espèces.

Départ du Kangaroo et du Bavaria.

New York, 14 avril.—Le steamship *Kangaroo*, de la ligne de Liverpool, New York et Philadelphie, est parti aujourd'hui pour Liverpool.

Le *Kangaroo* emporte le courrier européen de la Nouvelle-Orléans du 10 courant et les dépêches d'hier, 13 courant.

Le *Bavaria* est aussi parti aujourd'hui pour Southampton et le Havre, avec une riche cargaison.

Arrivée de l'Empire City.

New York, 14 avril.—Le steamship *Empire City*, de la Nouvelle-Orléans via la Havane, est arrivé aujourd'hui.

L'*Empire City* a quitté la Havane le 9 courant, mais les nouvelles qu'il nous apporte ont déjà été reçues par le *Star of the West*.

On lit dans le *Courrier du Dimanche*:

"J'apprends de source certaine que le pape a prié l'empereur Napoléon de retirer les troupes françaises de Rome. Le Saint-Père déclare s'être entendu avec le roi de Naples, à l'effet d'obtenir de fortes garnisons de troupes siciliennes dans les Etats pontificaux. L'empereur Napoléon n'a élevé aucune objection contre le désir du pape; S. M. a annoncé qu'elle était résolue à rappeler simultanément l'armée française de la Lombardie et de Rome. Elle a donné les ordres nécessaires pour cette évacuation complète, mais elle ne veut pas qu'elle s'effectue avant que le cabinet de Vienne n'ait pris l'engagement de ne pas recommencer la guerre avec le Piémont. Des négociations à cet égard sont entamées entre l'empereur Napoléon et l'empereur François-Joseph."

La *Patrie*, qui reproduit l'article qu'on vient de lire, y ajoute ce qui suit:

"On nous assure que les renseignements qui précèdent ne sont pas éloignés de la vérité, et que, sur les points auxquels il est fait allusion, le cabinet de Vienne semble animé d'un grand esprit de conciliation."

Il est probable que l'évacuation qui a eu lieu à Rome aura modifié et les désirs du pape et les intentions de Napoléon III. Le retrait des troupes françaises de Rome serait probablement le signal d'un soulèvement dans les Etats de l'Eglise ou d'un conflit sur les frontières entre les troupes sardes et les forces papales.

Chemin de fer de Jackson.—Il y aura aujourd'hui une élection de directeurs au bureau de la Compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Grand Nord. Nous publions dans nos colonnes d'annonces une liste des candidats pour l'Etat de la Louisiane et celui du Mississipi. Nous appelons l'attention des intéressés sur cet avis.

Foire au profit de l'Ouvroir du 3me District.—Nous rappelons au public que c'est demain qu'a lieu l'ouverture de la foire au profit de l'Ouvroir de l'Immaculée Conception. Elle se tiendra dans le local de la Bourse du 3me District, encoignure Champs Elysées et Grands Hommes et continuera toute la semaine. Cette institution a à sa charge 70 orphelines et mérite sous tous les rapports la bienveillante sympathie des âmes charitables.

Grands vins de Bourgogne.—Nous avons déjà appelé l'attention du commerce et des gourmets sur la maison Laffitte & Deffarge de la rue Royale. Ces messieurs ont réalisé ici pour les vins de Bourgogne ce que d'autres maisons ont fait avec succès pour les vins de Bordeaux fins et les champagnes. Ils ont créé une agence spéciale exclusive, et les acheteurs seront toujours certains de trouver chez eux toutes les marques de la Compagnie des Grands Vins de Bourgogne de France. Cette branche de commerce entre les mains habiles de MM. Laffitte & Deffarge ne saurait manquer de prendre une grande extension. Nous publions plus loin la liste des vins qu'ils attendent.

Librairie.—M. T. L. White, libraire, rue du Canal No 105, vient de recevoir un assez grand nombre d'ouvrages nouveaux et intéressants. Nous avons remarqué notamment *Une Histoire du Nicaragua* par le général Walker, et une collection d'ouvrages d'architecture que nous recommandons à l'attention des entrepreneurs et des architectes.

La maison E. Guittard, encoignure Royale et Ste Anne, déballe chaque jour de nouvelles et riches marchandises de saison. Ses prix sont si bas, les marchandises sont si exquises de goût que nous ne pouvons trop la recommander à nos lectrices.

Aux maîtresses de maison.—MM. U. Laroussini & Cie, du No 137 rue du Canal, appellent l'attention des dames sur le magnifique assortiment de baréges anglais, de linons imprimés et de jaconats français, dont ils doivent faire l'ouverture aujourd'hui. Ils offrent également une grande variété d'articles de blanc, toiles, serviettes, moustiquaires etc. La popularité de cette excellente maison augmente tous les jours par les avantages qu'elle offre aux acheteurs.

Etoffes et soieries.—Les dames trouveront dans le magasin de M. John Todd, 12 et 14 rue de Chartres, un élégant assortiment de soieries de printemps et d'été qui sont offertes à moitié prix. Il y a dans le même magasin un joli choix d'étoffes pour robes de voyage, très avantageuses.

Une frégate japonaise.—Le télégraphe annonçait, hier, l'arrivée à San Francisco des ambassadeurs japonais venus de Jeddo sur le Powhatan. Quelques jours avant l'entrée de ce steamer des Etats-Unis, une corvette à vapeur japonaise, le Candinamarrah, avait fait son apparition dans le port et excité une vive curiosité chez les californiens. C'est un bâtiment de 250 tonneaux construit il y a trois ans par l'empereur du Japon au prix de $70,000. Il porte dix canons et son équipage est de 57 hommes.

Le Candinamarrah a ramené les officiers et une partie de l'équipage de la goëlette des Etats-Unis Fenimore Cooper qui a fait naufrage, et sur la demande de l'empereur, le lieutenant John W. Brooke, de la marine des Etats-Unis, a consenti à aider les officiers japonais dans ce voyage nouveau pour eux. L'amiral de la marine impériale japonaise a profité de l'occasion pour traverser l'océan Pacifique. Le but de l'envoi de ce navire, qui n'a mis que 40 jours à faire le trajet de Jeddo à San Francisco, était d'annoncer l'arrivée prochaine des ambassadeurs sur le Powhatan, parti le 11 février par la voie des îles Sandwich. Le Candinamarrah va pouvoir repartir pour rapporter à l'empereur que ses envoyés ont été débarqués sains et saufs. Ces premières relations établies entre le pays le plus reculé de l'Orient et ce que nous appelons la dernière ville de l'Ouest, méritent d'être signalées comme un événement remarquable. Le plus vieux pays de l'antique Asie, dont l'origine se perd dans la nuit des temps, offre une main amie à la jeune Amérique, née d'hier.

CHRONIQUE LOCALE.

Un décret du juge Eggleston—*Matière à réflexion*.—L'Hon. E. B. Eggleston, juge de la Cinquième Cour de District de cette ville, vient de rendre un décret qui ne saurait manquer de fournir matière à réflexion à plus d'un et d'une intéressée et donner lieu à des commentaires qu'il ne sauraient être du goût de tout le monde. Voici le cas:

Une modiste vendit à Mme B...., le 1er et le 11 novembre dernier, une quantité d'articles s'élevant à la somme de $645. Mme B. s'est présenté à la Cour et a déclaré que si la demanderesse a livré ces marchandises, elle l'a fait en violation de son ordre exprès et qu'il n'est pas responsable de la dette. Les témoignages établissent que quand le compte fut présenté à Mme B., celle-ci reconnut qu'il était exact, promit de le solder, mais dit qu'elle ne pouvait pas l'acquitter dans le moment. Le compte fut alors transmis à M. B. qui déclara ne rien savoir de tout cela et avoir prévenu la modiste de ne pas faire crédit à sa femme. Il ajouta qu'il ne solderait pas le compte. M. B. est connu, il gagne $2,500 par an et n'a pas d'autres ressources.

[illegible]

Parcourons maintenant, continue le juge, la liste des marchandises; voyons si celles-ci constituent *les besoins de la vie* et si la dépense est proportionnée aux revenus d'un mari qui n'a pour tout bien qu'un salaire de $2,500.

Le 1er novembre 1859, elle a acheté selon yardes de gros de Naples marron ... [illegible itemized list]

Dix jours après, Mme B. acheta les marchandises suivantes qui son mari se refusa également à payer: [illegible itemized list] $645 00

[illegible]

Quatrième Cour.—Le commerce et surtout les courtiers de coton attendent avec la plus vive impatience l'issue d'une action intentée à la Quatrième Cour de District.

MM. Rockford, Brooks & Co., MM. B. D. Cooper & Co. transférèrent plusieurs milliers de balles de coton à M. W. E. Starke, qui vint, sur ces documentaires, le 1er... [illegible]

Incendie.—La magnifique résidence de M. L. Rose, située dans la rue St-Charles, entre Euterpe et Terpsichore, a été complètement détruite par un incendie, hier matin. Le toit d'un cottage voisin a brûlé. On est convaincu que cet incendie est l'œuvre de la malveillance. [illegible]

M. Rose était assuré pour $7500 par la Compagnie des Citoyens.

Accident.—James Gillespie, individu employé par la compagnie du chemin de fer des Opelousas, est entré samedi, à l'hôpital de charité. Il avait eu le bras droit cassé en-dessous du coude [illegible]

Fausse alarme.—Les cloches ont sonné, hier soir, entre sept et huit heures. Le bruit a couru un instant que l'hôtel St-Louis était en feu. C'était une fausse alarme.

Reconnaissance.—Un individu, nommé Joseph André, se présenta samedi soir chez M. Francisco Moscow, [illegible]

[illegible] LAIT ANTEPHELIQUE [illegible]

Le véritable se vend chez HENRIQUEZ, J. SYME, et J. WRIGHT. Prix du flacon: une piastre, et 6 flacons pour 5 piastres.

Louisiane.—Nous lisons dans le *Meschacébé*: De toutes les parties de l'Etat s'élèvent des plaintes au sujet de la sécheresse. Le sol est partout altéré et la canne, le maïs et le coton souffrent considérablement. Espérons que la pluie viendra et qu'après les fléaux des inondations et des gelées, une nouvelle calamité ne viendra pas ruiner les travaux de l'agriculture.

Miracle en geôle.—*Le Patriote* de St-Landry nous apprend que plusieurs miracles se sont opérés, la semaine passée, dans la geôle des Opelousas; nous nous faisons un devoir de les raconter à nos lecteurs:

En 1858, une vieille dame créole fut assassinée par ses négresses et jetée au fond d'un puits abandonné. Ce crime fut commis au centre de Vermillionville, pendant la grand'messe.

La négresse Modeste fut condamnée à être pendue; mais elle se déclara enceinte et son supplice fut renvoyé après son accouchement.

Les mois s'écoulèrent sans que cette négresse accouchât même d'une souris. Déjà on accusait Modeste d'avoir trompé la justice, lorsque mercredi dernier, après vingt-et-un mois de captivité, elle est accouchée d'un enfant mulâtre. Modeste n'a donc point trompé ses juges et ce n'est pas sa faute si elle est restée si longtemps dans une *position intéressante*: c'est un miracle, au-dessus de l'intelligence des mortels.

Le samedi précédent, le geôlier crut devoir souhaiter une bonne nuit à ses prisonniers; mais à sa grande surprise, ses pensionnaires s'étaient envolés, sans le remercier de ses bontés pour eux.

Parmi ces échappés de prison, se trouve le nègre qui a tué sa femme sur l'habitation Prescott, aux Avoyelles. *(Pélican.)*

Nouvelles diverses.

On lit dans le *Courrier du Bas-Rhin* de Strasbourg:

"La justice a fait saisir l'imprimerie de M. Leroux, une petite brochure allemande, intitulée: *Der Bierzapf, der Schmiedfranz und der Papst* (l'Evêque, le Forgeron et le Pape)."

—Nous lisons dans une lettre de Gênes, du 14:

"Hier soir, vers sept heures, le général Cialdini a reçu, par une dépêche télégraphique, l'ordre de partir avec toute sa division le lendemain matin de bonne heure, de Brescia pour les Romagnes.

"Le ministre de la guerre prépare un corps d'armée de 40 mille hommes, qui sera expédié dans l'Italie centrale, et réunit un autre corps de 60 mille hommes, ce qui formera ensemble 100 mille soldats bien instruits et suffisants pour faire face aux Napolitains, papalins et Autrichiens. Si ceux-ci attaquaient les nôtres, le gouvernement est en mesure d'expédier de suite un autre corps d'armée, qui est campé à Alexandrie.

"Je crois que le commandant général des troupes dans l'Italie centrale sera le lieutenant général Alphonse de La Marmora, ex-ministre de la guerre."

"Notre flotte, composée de cinq ou six grandes frégates et de quatre ou cinq vapeurs, partira sous peu de jours pour Livourne ou pour les côtes des Romagnes, afin de prendre l'ennemi par derrière et d'empêcher un débarquement des Autrichiens ou des Napolitains. Le commandant de cette division navale sera le comte Persano."

Des nouvelles de Stockholm du 7 mars font espérer que la population israélite de la Suède va être affranchie de l'incapacité qui pèse encore en ce moment sur elle et qui l'empêche de prendre part aux élections des membres des Etats du royaume.

Après plusieurs réunions et des discussions souvent fort vives, la majorité du comité constitutionnel a pris la résolution de recommander aux Chambres l'adoption d'une loi qui accorde aux chefs des familles israélites établies en Suède la faculté d'exercer le droit d'électeur pour la nomination des députés de l'Ordre de la Bourgeoisie.

La résolution du comité constitutionnel rencontrera sans doute de la part de la Chambre une vive opposition, et il n'est pas sûr qu'un accueil favorable lui soit réservé dans les Chambres des Nobles. Il se pourrait donc que la proposition dont il s'agit ne fût pas convertie en loi pendant la session actuelle.

Dernièrement le nommé J. Bley a comparu devant la Cour d'assises de l'Aveyron, sous l'accusation d'assassinat sur la personne de son enfant, âgé de cinq ans. Le motif qu'il donnait de son crime, c'est qu'il avait trop d'enfants à nourrir.

La naissance de chacun de ses enfants était la cause de désordres dans le ménage. Dans une circonstance, Bley confiait à des témoins sa théorie sur la manière de diminuer le nombre des enfants dans la famille en augmentant celui des anges dans le ciel. Il faut, disait-il, tordre le cou aux enfants lorsqu'on en a trop, nous seulement après le baptême. On ne punit que les filles-mères; à un père on ne lui dirait rien." C'est de l'application d'une pareille théorie qu'il avait à rendre compte à la justice.

Son attitude aux débats a été pleine de violence: il injuriait, menaçait les témoins. Reconnu coupable d'assassinat avec circonstances atténuantes, Bley a été condamné aux travaux forcés à perpétuité.

—On écrit de Paris au *Journal du Havre*:

"Deux accidents déplorables viennent d'avoir lieu dans deux de nos établissements publics. A l'observatoire, une lentille magnifique, de la valeur de 25,000 fr. a été brisée par la maladresse de deux ouvriers. Au musée du Louvre, une statuette en bronze, estimée 35,000 fr. a disparu d'une des galeries. Les recherches les plus actives ont été faites immédiatement relativement à ce vol. On espère en découvrir bientôt l'auteur, qu'on a mis dans l'impossibilité de se défaire de l'objet volé.

—Depuis environ deux mois vivait à Angers et dans les environs, un individu qui avait su se faire accepter comme étant M. Jules Barbier, l'un des auteurs des *Noces de Jeannette*, de *Galathée* et d'une foule d'opéras comiques. Il avait sa place au théâtre; on l'invitait à des parties de campagne; il empruntait de l'argent. C'était, du reste, un agréable viveur; il avait des histoires et des mots charmants.

"Combien de temps serait-il resté dans ces contrées, dit le *Journal de Maine-et-Loire*. Nous ne savons. Mais une des personnes avec lesquelles il avait eu des relations, eut occasion d'aller à Paris et d'y rendre visite à un artiste célèbre, ami de M. Jules Barbier. C'est alors que tout se découvrit. Le véritable auteur des *Noces de Jeannette* fut prévenu, il avertit la police et bientôt, il y a de cela trois ou quatre jours, le faux Barbier est arrêté, au moment où il sablait le champagne dans un joyeux déjeuner."

L'arrestation de cet audacieux chevalier d'industrie va rendre le repos à M. Jules Barbier. Depuis cinq ans, celui-ci était poursuivi de factures, de mémoires, de lettres qui lui venaient de divers points de la France et qui se rapportaient à notre faussaire. Il n'osait même pas voyager, de crainte d'être compromis dans quelque méchante affaire suscitée par celui qui s'était si effrontément emparé de son nom."

—On a signalé la mise à exécution du traité avec l'Angleterre, en ce qui concerne les vins. Il en est de même pour les soieries, comme on le verra par l'article suivant du *Salut public*:

"Nous n'avons pas l'air de nous douter en France que le traité de commerce avec l'Angleterre est déjà un fait accompli, une réalité pour elle. Rien de plus vrai. Des caisses de soieries lyonnaises, qui attendaient en douane, ont vu la barrière se lever, il y a plus de huit jours; elles sont entrées franches de tout droit, et avis en a été donné aux maisons de Lyon.

"C'est que les Anglais, en semblables circonstances, savent combien les atermoiements, les tergiversations, les tâtonnements sont préjudiciables aux affaires. Il a suffi que la Chambre des Communes eut admis le principe du dégrèvement pour qu'il fut exécuté. On n'y a attendu ni le vote définitif, ni l'approbation de la Chambre des Lords, ni la sanction royale. On s'est passé de l'approbation de la Chambre des Lords, parce qu'on savait qu'elle ne peut amender une loi de finance et qu'elle n'est, à cet égard, qu'un bureau d'enregistrement. Quant à la sanction royale, on l'a escomptée à l'avance avec raison, puisque le traité émane de l'initiative royale. Le douane anglaise, qui connaît les précédents, a laissé faire:—et c'est ainsi que le traité, pour aller plus vite, a été appliqué en même temps qu'il était signé."

Agitation en Hongrie.—Le passage suivant est tiré d'une correspondance adressée de Vienne, le 17 mars, à l'*Indépendance Belge*:

La *Gazette de Vienne* complète aujourd'hui les renseignements qu'elle a donnés, hier, sur les scènes tumultueuses qui ont eu lieu le 15 à Pesth, et que vous signalait ma dépêche télégraphique d'hier.

On savait, dit-elle, à Pesth depuis plusieurs jours que les étudiants proposaient pour le 15 mars une grande démonstration politique en commémoration du mouvement révolutionnaire qui éclata à Pesth, le 15 mars 1848; qu'ils devaient former un cortège funèbre, assister au service divin, et de là se rendre au cimetière où étaient enterrés nombre de honveds. Plusieurs marchands avaient même reçu des lettres anonymes où on les sommait de tenir ce jour-là leurs boutiques fermées et de prendre part aux manifestations projetées.

Pour y mettre obstacle la police avait placé des postes aux églises et aux cimetières. Vers les 9 heures du matin, une troupe de 1 à 1500 étudiants, presque tous costumés à la hongroise, se présenta à deux églises différentes, et les ayant trouvées fermées, gagnèrent par une porte de derrière dans l'église des réformés, et, après y avoir fait une courte prière et chanté une strophe d'un chant patriotique, elle prit le chemin d'un cimetière.

Sommés par les agents de police de se disperser, les étudiants répondirent par des huées, ce qui amena l'arrestation de trois d'entre eux. De là ils se replièrent sur un autre cimetière, où leur refus de se disperser provoqua de nouvelles arrestations. Les étudiants voulant arracher de force leurs camarades des mains des agents de police, ceux-ci firent usage de leurs armes, ce qui dissipa l'attroupement. On arrêta neuf étudiants. Il y eut quatre blessés dont un assez grièvement au genou. Trois d'entre eux ont été transportés à l'hôpital, et un chez lui. On croit que parmi ceux qui ont pris la fuite se trouvent quelques individus légèrement blessés.

A ce récit de la gazette officielle, j'ajouterai quelques détails empruntés à des journaux ou à des correspondances particulières.

Les étudiants qui avaient tous un crêpe à leurs kolpaks, portaient une couronne de laurier aux couleurs tricolores nationales, avec cette inscription: "*A tous ceux qui ont versé leur sang pour la patrie, par la jeunesse de l'université de Pesth.*" Comme ils trouvèrent l'entrée du cimetière interdite, ils jetèrent les couronnes par-dessus la muraille.

Le poste qui fut obligé de faire usage de ses armes pour défendre l'entrée de l'autre cimetière, n'était composé que de six hommes.

Parmi les blessés, on parle d'un comte Wenkheim et d'un comte Szapary.

Le soir, ce fut la place du Théâtre National qui fut à son tour le point de réunion de ceux qui avaient pris part aux scènes tumultueuses de la veille. Il s'agissait pour eux d'interdire l'entrée du théâtre à ceux qui seraient tentés d'assister à la première représentation du nouvel opéra annoncé pour ce jour-là. La police n'étant pas en force pour dissiper les attroupements, on requit un bataillon d'infanterie, dont une compagnie suffit pour rétablir l'ordre.

—Voici les détails que nous trouvons dans l'*Ami de l'Ordre* sur l'incendie du théâtre de Namur:

"Un effroyable incendie est venu hier soir jeter l'épouvante dans la population de notre ville. Le feu s'est déclaré, vers sept heures, dans le foyer du théâtre de Namur, et a pris en peu de temps les plus formidables proportions. Aussitôt que les sons lugubres du tocsin eurent annoncé l'alarme, une foule immense accourut sur le lieu du sinistre: on y remarquait les autorités civiles et militaires. Le feu a, dit-on, pris naissance par une fuite de gaz pendant que l'on faisait les derniers préparatifs pour le bal masqué qui devait avoir lieu aujourd'hui à l'occasion de la mi-carême; il s'est communiqué aux décorations et il s'est propagé ainsi dans tout l'édifice avec une rapidité effrayante. Au bout de quelques minutes, les flammes s'élevaient déjà au-dessus du toit, et tout le théâtre n'était plus qu'un horrible brasier d'où s'échappait d'immenses colonnes de feu et de fumée.

C'était un effrayant spectacle que ce gigantesque brasier lançant dans les airs ces immenses colonnes de feu qui projetaient sur la ville entière un éclat sinistre. On comprit bientôt qu'il était impossible de songer à sauver l'édifice embrasé; c'étaient les maisons voisines qu'il fallait préserver à tout prix si l'on voulait éviter un plus grand désastre. Toute l'activité des travailleurs dut se borner à faire jouer continuellement les pompes sur ces maisons.

Les usines de M. de Montpellier d'Arbre touchant presque au foyer du théâtre où le feu s'était déclaré; c'était l'endroit le plus menacé; si le feu s'était communiqué à cet établissement, qui renferme une grande quantité de bois et de fourrage, une partie de notre ville aurait probablement été la proie des flammes; car ces usines s'étendent de la rue des Fossés jusqu'aux premières maisons de la rue Neuve.

"Des hommes courageux montèrent sur les toits de cet établissement pour diriger, de là, les tuyaux des pompes sur tout le voisinage de l'édifice embrasé. Nous citerons entre autres les Taziaux, père et fils, maîtres ardoisiers, qui sont restés plus de trois heures sur les toits des usines de M. de Montpellier; ils étaient parfois entourés de flammes, à tel point que l'un de ces hardis travailleurs, le jeune Taziaux fils, a eu les mains brûlées; ce qui ne l'a pas empêché de rester dans la périlleuse position qu'il occupait. Par un grand bonheur, l'atmosphère était calme et les flammes n'ont pas été activées par le vent.

"Vers neuf heures et demie tout danger pour les maisons voisines de la salle de spectacle avait disparu. Les pompes ont continué cependant à jouer pendant une grande partie de la nuit.

"Il ne reste plus de notre théâtre que les quatre murs; pendant la nuit, vers onze heures, les murs intérieurs faisant séparation se sont écroulés. On se fait à peine une idée du spectacle qu'offrait ce matin les bâtiments incendiés.

"Les lueurs de cet épouvantable incendie ont dû être aperçues de plusieurs lieues à la ronde.

Décédé hier, à quatre heures de l'après midi, à l'âge de 45 ans, *Alexandre Hypolite* SAMPSON, natif de Meaux, département de Seine et Marne, (France.)

Ses amis et connaissances et tous les Maçons Ecossais sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi à quatre heures et demie. Le corps est exposé à sa dernière demeure, rue Ste Anne, entre Bourbon et Dauphine.

Le temps change souvent [illegible] Cherry Expectoral [illegible]

Le Cherry Expectoral se vend partout. 10 av—6f

POUR DIRECTEURS
Du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

LE ticket suivant pour Directeurs de la Compagnie du grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord, sera soumis à l'élection qui aura lieu LUNDI, 16 du courant, de 9 heures A. M. à 3 heures P. M., au bureau de la compagnie, rue du Camp.

C. FELLOWES, M. O. H. NORTON, F. N. WOOD, GEO JONAS, C. ROSELIUS, A. M. HOLBROOK, W. HOSART, HENRY FLORANCE, J. W. CARROLL, H. W. SCHWARTZ, RICHARD HASTERBROOK, H. J. RANNEY.

Pour le Mississipi.

WIRT ADAMS, C. C. SHACKLEFORD, M. McAFEE, W. P. HARRIS, O. HOOVER, W. D. TERRY.

16 av—1f

FORTIFIEZ LE CORPS—La vigueur est un des principaux éléments de santé. La maladie est la cause de son déclin, la mort la cause de sa paralysie complète. Le meilleur moyen de fortifier une constitution délabrée est offert aux personnes des deux sexes et de tous les âges c'est le CELEBRE AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER. [illegible] A vendre par tous les droguistes. 16 avril—6

Arrêtez cette affreuse toux.

Les cerises sauvages et le goudron.

Ce composé connu sous le nom de SIROP DE CERISES SAUVAGES ET DE GOUDRON DU DR DAVIS [illegible] A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., 21 et 151, rue de Chartres. 16 avril—16,27

LE GRAND SECRET.

Il n'y a pas de mal qui ne soit accompagné d'une inflammation. [illegible] PAIN EXTRATOR MAGIQUE DE DALLEY [illegible] A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., Nos 21 et 151, rue de Chartres. 16 avril—16,21

MEDICAMENTS ANNONCÉS.—[illegible] PILULES VÉGÉTALES INDIENNES DE WRIGHT [illegible] A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., Nos 21 et 151, rue de Chartres. 16 avril—16,20

LA DYSPEPSIE.—Les PILLULES DU DR WILSON, approuvées et employées par les médecins depuis vingt ans, [illegible] B. L. FAHNESTOCK & Co. [illegible] Pittsburgh, Pa. A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., Nos 21 et 151, rue de Chartres. 16 avril—16,20

AUX MAITRESSES DE MAISON.

Nous ouvrirons LUNDI, 16 avril, UN GRAND ASSORTIMENT de Linons et Mousquitaires, —TELS QUE— 200 pièces Toiles fines de Lin pour chemises, [illegible]; Une caisse de TOILES DE LIN pour draps; SERVIETTES de table damassées; NAPPES; SERVICES complets; SERVIETTES de toilette; SERVIETTES ouvrées; SERVIETTES de grosse toile; TOILES à torchons; TOILES blanches pour moustiquaires; COTONNADES blanches; BOBINETTE blanche, bleue et écarlate; MOUSSELINES de dames; COURTEPOINTES en blanc, jaune, rouge et bleu.

U. LAROUSSINI & Co, 137, rue du Canal, bâtisse Touro. 16 avril—4f

AVIS. AVIS. AVIS.

ROBES DE BAREGE, LINONS IMPRIMES, ROBES D'ORGANDI, JACONATS FRANCAIS, —CHEZ— U. LAROUSSINI & Cie., 137, rue du Canal, 137.

Nous ouvrirons LUNDI, 16 AVRIL, Une caisse de BAREGE ANGLAIS, ROBES à sept et neuf volants, [illegible]; 1500 yardes de LINONS imprimés, de très belle qualité [illegible]; 500 pièces de VRAIS JACONATS FRANÇAIS, garantis bon teint, au bas prix de 12 1/2 c.; 500 pièces LINONS imprimés à 10 c.

Les dames trouveront que tous les articles ci-dessus sont de véritables occasions. Nous sollicitons respectueusement une visite des acheteurs, qui trouveront leur intérêt à venir à notre magasin. U. LAROUSSINI & Cie, [Bâtisse Mouro], 137, rue du Canal. 16 avril—4f

JOHN TODD.
Grande vente annuelle de soieries, A UNE IMMENSE REDUCTION DE PRIX! Comprenant Un des assortiments les plus élégants De Soieries de printemps et d'été de choix, EN ROBES ET EN PIECES, qui aient jamais été importés.

Aussi, tout le stock de riches SOIERIES NOIRES unies et à dessins, comprenant les plus célèbres façons, et pleinement garanties. Les articles ci-dessus sont tous marqués de MOITIE AU-DESSOUS DES PRIX ORDINAIRES, de sorte que l'on peut se procurer UNE Magnifique toilette à modique prix. JOHN TODD, 12 et 14, rue de Chartres. 16av—3f

NOUVEAUX ARTICLES POUR VOYAGE. Nous venons d'ouvrir plusieurs caisses de Marchandises nouvelles et de choix. Nouveaux modèles, PROPRES AUX Toilettes de rues et de voyage. JOHN TODD, 12 & 14, rue de Chartres. 16av—4f

AMANDES! Noisettes! Noix! Raisins!—200 sacs amandes coque tendre; 100 sacs noisettes; 100 sacs noix de Naples; 500 caisses, demi et quarts de caisse raisins, à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson. 16av

GRAINE de lin, Canarie, Choux fleurs—200 barils graine de lin d'Italie; 100 barils graine de Canarie; 25 livres graine de choux-fleurs, à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson. 16av

EAU-DE-VIE! Genièvre!—200 futailles eau-de-vie Vignerons Unis; 100 futailles eau-de-vie Coutée & Martin; 100 futailles St-Reine Roe Champagne Cognac 1820; 50 pipes genièvre de Hollande; en magasin et sous les clefs de la douane, à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson. 16av

FROMAGES!—200 caisses fromage de Hollande; 200 formes fromage de Gruyère, salami; 200 fromages Pâte Grasse, à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson. 16av

HUILE—1000 paniers huile d'olive Bacigalupi; 1000 paniers huile d'olive Plagniol; 1000 paniers huile d'olive Reynaud & Gautier, à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson. 16av

ABSINTHE! Kirsch! Orgeat!—150 caisses absinthe E. Pernod; 150 caisses absinthe Verein & Lecoultre; 150 caisses absinthe C. F. Berger; 100 kirsch Vermin & Lecoultre; 125 caisses orgeat d'Amora, en magasin, et à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson. 16av

Peignes. Peignes.

REÇU par la voie du Nord—1 douzaine de peignes à chignon, ivoire: [illegible] En vente chez LION & PINSARD, 54 et 56, anciens 66 et 68, rue Royale. 12 avril

CIGARES de la Havane—75,000 cigares de la Havane des marques Washington, Flor del Rivero et Flor de Fama, en débarquement du brick Tritón à vendre par A. F. VALLS, 18, rue Tchoupitoulas.

ATTENTION!
Vente à Crédit.

200 lots d'habillements d'été, Chapeaux de paille, &c.—Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente d'habillements chapeaux, &c. qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Bloche & Lesumont, No 69, rue de Chartres. Conditions à la vente.

Marchandises avariées.—Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de marchandises avariées qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Bloche & Lesumont, No 69, rue de Chartres. Conditions—Comptant.

E. GUITTARD,
ENCOIGNURE ROYALE ET Ste ANNE.
RICHES NOUVEAUTÉS,
A UN BON MARCHÉ INCOMPARABLE.

Jaconas Perse, Organdis haute nouveauté, Batistes imprimées, très-fines, ET

Tout son stock très varié et complet de Soieries, Toiles à chemises et à draps—Linge damassé, Perse pour rideaux, Rideaux brodés, Pointes en dentelle, &c. &c. Le tout provenant d'encans, et pour en faciliter l'écoulement rapide, sera vendu presque à MOITIE DE SA VALEUR REELLE. 16 avril—4f

DEBALLAGE DE LIVRES NOUVEAUX.

Le "Nicaragua" par le général Walker.

Ouvrages d'Architectures!

—A VENDRE PAR— THOS. L. WHITE, Libraire et marchand de fournitures de bureau, RUE DU CANAL, No 105.

SAY AND SEAL par l'auteur de "Wide, Wide World."

JULIAN HOME—Histoire de collège.

SOUTHERN WEALTH AND NORTHERN PROFITS—Démontrant la nécessité de l'Union à la prospérité et au bonheur futur de la République, par Thomas Prentice Kettell, ci-devant éditeur du Democratic Review.

THE SHOTGUN AND SPORTING RIFLE, par Stonehenge.

Ouvrages d'Architecture.

SLOAN'S CITY AND SUBURBAN ARCHITECTURE—Folio. Cent trente six gravures.

THE PRATICAL DRAFTSMAN, livre de dessins industriels, compagnon du mécanicien et de l'ingénieur.

SLOAN'S CONSTRUCTIVE ARCHITECTURE—avec exemplaire de choix des cinq ordres, et de nombreuses illustrations.

STUART'S NAVAL DRY DOCKS OF THE UNITED STATES—avec vingt-quatre gravures sur acier.

A vendre par THOMAS L. WHITE, No 105, rue du Canal. 16av—4f

HAMACS! HAMACS!

164 douzaines hamacs fins et ordinaires, à vendre par EDWARD J. NATTES, No 24, Vieille-Levée. 16avril—4f

Propriété à Jefferson City

A VENDRE à l'amiable, deux terrains adjacents, avec chacun une maison, [illegible] JOHN BOUEDET. 16 av—1m

Table de Billard

A VENDRE au coin des rues Union et Bons-Enfants. 17 avril—4f

PERDUE.

$50 de récompense—On ne fera aucune question.

PERDU, hier matin, au marché du Deuxième District, une petite MONTRE DE DAME, émaillée, [illegible] No 7, rue des Magasins. 15 avril—3

UNE dame française, pouvant donner les meilleures recommandations, désire trouver à s'engager comme dame de compagnie [illegible] No 292, rue du Camp. 16 avril—3m

Nouvel approvisionnement.

EN débarquement des navires Indiana, Lepanto et Ohio Tidings: 100 barils gros MAQUEREAUX No 3 [illegible list] PINCKARD, STEELE & Co, encoignure Gravier et Tchoupitoulas. 16 av—4f

10 PIASTRES DE RECOMPENSE.

A la personne qui ramènera au No 9, rue Gravier, un chien Scotch Terrier perdu [illegible] 15 avril—6f

COGNAC Otard, Dupuy & Co—100 colis en douane, quarts et octaves en Douane, à vendre par S. D. GRATIAA & Co., No 30, rue Douane. 16avril

COGNAC Pinet & Co—40 colis crû 1851, 1846, 1819 et 1806, sous les clefs de la Douane, à vendre par S. D. GRATIAA & Co., No 30, rue Douane.

UNION propriétaires de La Jarrie—300 colis [illegible] S. D. GRATIAA & Co., No 30, rue Douane.

COGNAC Bollerin & Co—[illegible] S. D. GRATIAA & Co., No 30, rue Douane.

VINS—[illegible] A vendre par W. F. VREDENBURGH & CO., No 36, rue de la Vieille-Levée. 16 av

MOUTARDE—100 caisses moutarde française, aux fines herbes, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co., No 36 rue de la Vieille-Levée. 16 av

SODA ASH—100 barriques en magasin. A vendre par W. F. VREDENBURGH & Co., No 36, rue de la Vieille-Levée. 16 av

BI-CARBONATE DE SOUDE.—500 barillets en magasin. A vendre par W. F. VREDENBURGH & Co., No 36, rue de la Vieille-Levée. 16 av

GIN—30 pipes de la célèbre marque steamboat, de Wynbeeck & Zolen. A vendre par W. F. VREDENBURGH & CO, No 36, rue de la Vieille-Levée. 16 av

QUININE—1,000 oz. de la meilleure qualité, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co., No 36, rue de la Vieille-Levée. 16 av

LAFFITTE & DEFFARGE, 133 rue Royale.

MONSIEUR le Directeur de la Compagnie des Grands Vins de Bourgogne, par une lettre du 5 mars 1860, annonce à MM. LAFFITTE & DEFFARGE qu'ils sont nommés SEULS AGENTS à la Nouvelle-Orléans, de la Compagnie des Grands Vins de Bourgogne; des échantillons pourront être mis très prochainement à la disposition des gourmets.

Côtes de Nuits: Romanée Conti, Ouvrard; Clos Vougeot, du Chambertin, du; du Marion; du Musigny; du Tetebout; Montany; Comte de Vogué; du Pifond; du Leroy; Romanée, comte de Vogué; du Pifond; Echezeaux, Leroy; Chambolle, comte de Vogué; du Pifond.

Côtes de Beaune: Corton, comte de Grancey; du comte de Clermont; Volnay Santenot, aux hospices de Beaune; Volnay du Pommard du; Beaune 1re ordre du; Beaune 2me ordre du; Aloxe du; Savigny de; Clos de Margeot, comtesse de Chastenay; Macon, comte de Montalup.

Vins blancs. Montrachet, Marquis de la Guiche; Meursault & Chablis, aux hospices de Beaune. 15avril

Tapis, toile cirée, nattes, reçues dernièrement.

600 ROULEAUX nattes blanches à carreaux et nattes de fantaisie. TOILE CIREE, de 24 à 3 pieds de large, de toutes les qualités et de tous les genres. Tapis médaillon, velours, Wilton, Bruxelles, 3 plis, ingrains, &c. &c. Stores, couvertures de tables et de pianos, dessous de table, paillassons, devant de cheminée, &c. Le tout est offert, AUX PLUS BAS PRIX DU MARCHE, par A. BROUSSEAU & Co, No 29, rue de Chartres. 16 av—6f

Bureau de la Presse à coton de la Levée.

UN dividende ayant été déclaré par les Directeurs de la Compagnie de la Presse à coton de la Levée, les actionnaires sont invités à se présenter au bureau de la Compagnie pour recevoir ce dividende. J. V. CHAERY, secrétaire. 14 av—6

AVIS.

COLLÉGE JEFFERSON.

LE Président du Collège Jefferson fait savoir au public que le Conseil des Directeurs a fixé la réouverture des classes au 30 avril 1860, le médecin étant d'opinion que l'état sanitaire du collège et de ses environs ne présente plus de danger. 14av—6f

Nouvelle Société Lusitana de Bienfaisance de la Nlle-Orléans.

Assemblée trimestrielle générale.

CONFORMEMENT à l'art. VIII, sec. 1re de la constitution, l'assemblée régulière trimestrielle générale de la Nouvelle Société Lusitana de Bienfaisance aura lieu dans la salle de la société, à l'encoignure des rues Grands-Hommes et Champs-Elysées, lundi prochain, 16 du courant, à 6 heures et demie du soir. Les membres sont priés d'être ponctuels, car des affaires importantes leur seront soumises. Par ordre du Président. ANTHONY SAMBOLA, Secrétaire. 14av

Nova Sociedade Lusitana de Beneficencia de Nova Orleans.

TRIMESTRE ASSEMBLEA GERAL

CONFORME ao Artigo 8 Vergo 1o dos regulamentos a Assemblea geral da Nova Sociedade Lusitana de Beneficencia, tera lugar na sua Sala, situada no esquina das ruas Greatmen, e Elysian Fields, segunda feira 16 do corrente a 6 1/2 horas da noite [illegible] Pur ordem do Sr. Presidente ANTHONY SAMBOLA, Secretario. N. O. 14 de avril de 1860.

LE PALAIS MAGASIN DE LINGE.

ALFRED MUNROE & Co, BATISSE STORY, Encoignure Camp et Commune, Appellent l'attention sur leur SUPERBE ASSORTIMENT —DE— VETEMENTS —ET DE— LINGERIE DE SAISON. —EGALEMENT— HABILLEMENTS —ET— Lingerie POUR ENFANTS.

Une grande réduction dans les prix de toutes les marchandises d'hiver.

Alfred MUNROE & Co, "Bâtisse Story," Enc. Camp et Commune. 12 av—6f

CHEMISES FIL PUR!

BON MARCHE! BON MARCHE! BON MARCHE! Jolies, Fines, bien faites. ADMIRABLE ARTICLE.

Chemises tout toile pûr, A $27 LA DOUZAINE. —Venant d'être reçu— VERITABLES CHEMISES FRANÇAISES, TOUT TOILE—TRES BELLES CHEMISES PATENT YOKE—de toutes les qualités, de $12 à $60 la douzaine. Plus de quarante différentes grandeurs.

ON GARANTIT QU'ELLES IRONT BIEN. Une grande variété de lingerie —POUR— LE PRINTEMPS ET L'ETE. Toutes les grandeurs, pour hommes et enfants. Adressez-vous au magasin-Palais de ALFRED MUNROE & CO, "Batisse Story," Encoignure Camp et Commune. 12av—6f

TABAC—325 balles tabac de la Havane et du Mexique, pour cigares et tabac, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée. 16 avril

CIGARES de la Havane—400,000 cigares de marques [illegible] E. TROISGROS, 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée. 16 av

CONFITURES de la Havane—40 caisses de gelée de goyave, en boîtes de quart, demi, une et deux livres, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée. 16 av

RHUM de la Havane—en pipes, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, 18 rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée. 16 av

INDIGO—Indigo de Guatemala et de Caracas, 1re qualité, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée. 16 av

AVISO.

Habiendo sido nombrado agente para la venta de seis cientos billetes de la Real Loteria de la Habana, ruego a mis numerosos amigos que desde esta fecha, venderé à razon de $16 75 el billete à toda persona que se sirva comprar mas de cuarenta. A. F. VALLS. 14 av—6

AVIS

AYANT été nommé agent pour la vente de six cents billets de la Loterie Royale de la Havane, j'annonce à mes nombreux amis, qu'à partir de cette date je vendrai ces billets à raison de $16.75, à ceux qui en achèteront plus de quarante. A. F. VALLS. 14 avril—6

DEMANDE DE PLACE.

UN jeune Français, connaissant parfaitement le service de table, désire se placer [illegible] 14av—6f

ON demande une bonne d'enfant, de couleur, libre ou esclave [illegible] No 30, rue du Camp. 14av—4f

Bureau du Grand Chemin de Fer, de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nlle-Orléans, 6 avril 1860.

AUJOURD'HUI, à l'assemblée annuelle des actionnaires de cette Compagnie, au bureau, rue du Camp, en face de la Place Lafayette, une majorité des actionnaires [illegible] GEO CLARK, Chairman. E. S. CHARLES, Secrétaire. 16 av—au 26

L'INTERMEDIAIRE,

Bureau de Placement, 21 rue Jefferson. Des Commis, Employés et Ouvriers des deux sexes. LOCATION de maison, fonds de commerce, et biens de toute nature. Par J. MAURICE, agent d'affaires, 21, rue Jefferson. 15avril

AVIS.

DES PROPOSITIONS seront reçues par les soussignés, jusqu'au 21 courant, pour la vente de Lots de terre faisant face aux rues Dumaine, Ste Anne et Rocheblave. Nlle Orléans, le 29 avril 1860. V. AM. MAIGNAN. 15av—6

Véritables cigares de la Havane.

1,100,000 CIGARES de la Havane, en magasin, comprenant un assortiment choisi de régalia bellianca, regalia de Londres, demi regalia, regalia muyres, princes, Conchas, Opéras, Londres et Milans, des marques Cabanas, Cabañas, Meridiana, Washington, Rutas, Travatore, Amistad, Flag, Gutierrez, Traviata, [illegible] A vendre par CABALLERO & BASUALDO, No 69, Vieille-Levée, Entre Douane et Bienville. 16 av

Amandes nouvelles de Tarragone, A coque tendre.

200 SACS, en magasin et à vendre par FATJO & BRUSADO, Nos 264 et 266, Vieille-Levée. 16avril—3m

A LOUER.

La jolie maison haute, en briques, rue St-Louis No 212, entre Tremé et Marais. S'adresser à J. F. CLAY, 50, rue Royale. 16 avril

APPARTEMENT A LOUER.

A louer tout le 1er étage de la maison, située encoignure REMPARTS & ST LOUIS, au-dessus de la pharmacie, [illegible] 9 avril

LE FOURNEAU SACCHAROMETRE A BAGASSE,

Patenté le 21 juillet 1857.—Equipage et clarification à la vapeur, patentés de 1858 et 1859.

[illegible] FOURNEAUX PERFECTIONNES POUR LE CHARBON, SOUS LES BOUILLOIRES OU SOUS LES CHAUDIERES. [illegible]

William J. Fort, habitation Magnolia, Ouest Feliciana—un. L'hon. D. F. Kenner, Ashland et Bowdon, Ascension—Deux. R. H. Barrow, Yattan, un; Dr J. W. Lyle, Smithfield, un; James K. Duvall, Ashland, Ouest Baton Rouge, un. Arthur Denis, Fausse Rivière. Pointe Coupée—un. J. W. & S. McCutcheon, Ormond, St-Charles—un. John R. Thompson, Claiborne, Iberville—un. John R. Williams Willow Glen, Rapides, près Alexandrie, Louisiane. Dr John Casson, Experiment, Rapides, près Alexandrie—un. MM. J. C. Cofield & R. M. Davis, Manatee, Manatee River, Fla.—un. GEORGE M. LONGACRE, rue Natchez No 36. 27mars—1m Nouvelle-Orléans

LE Dr L. DUPERRON, DENTISTE, rue Royale, No 50, près de l'encoignure Bienville, peut être avantageusement consulté depuis huit heures du matin jusqu'à quatre heures du soir, pour toutes les maladies dentaires. [illegible]

EN magasin et à vendre par le soussigné—100 caisses Vermouth Noilly Pratt & Co; 100 paniers huile J. Plagniol de 22 onces; [illegible] 100 paniers Champagne Felleau et Fleur de Bouzy, grandes, demi et quarts de bouteilles; 5 quarts Cassis de Lyon, supérieur; Rum de la Jamaïque, de la Havane et de Ste-Croix, Genièvre de Hollande, &c. &c. X. LAMBERT, No 52, ancien 62, Rue des Magasins. 2av

NEW-YORK.

HOTEL DE L'AMERIQUE DU SUD,

537, Houston Street, près Broadway, 537. (AUTREFOIS 43 WALKER STREET).

M. LAURENT SENS, des hautes Pyrénées (Tarbes), ayant demeuré longtemps à la Nlle-Orléans et s'étant établi au centre des affaires, un hôtel [illegible]

MAISON TIBLIER,

Encoignure Dumaine et Chartres.

LE soussigné informe les dames et le public en général qu'il vient de recevoir et qu'il a acheté aux dernières ventes d'encan un grand assortiment de marchandises qu'il vendra à des prix extrêmement réduits. [illegible list] E. TIBLIER. 27 fév—3m

MAGNOLIA whiskey—50 barriques Magnolia whiskey de S. H. Pike, en débarquement, à vendre par BERNARD TURPIN, 53, rue Vieille Levée. 12 avril—6f

Une ère nouvelle DANS LA PHOTOGRAPHIE.

Une ère nouvelle dans la photographie. (×6)

LE HALLOTYPE PERFECTIONNÉ.

J. H. HALL ET ANDERSON & BLESSING, No 61, rue du Camp, Appellent respectueusement l'attention du public sur un nouveau genre de portraits présentés aujourd'hui pour la première fois.

M. HALL, l'inventeur, a pris une patente. Après des années d'expériences, il est arrivé à une perfection telle que les artistes, les connaisseurs et les photographes déclarent que le HALLOTYPE PERFECTIONNÉ est sans contredit supérieur à toutes les autres photographies.

Le Hallotype perfectionné (Improved Hallotype), dont que lui ont donné les journaux qui s'occupent de photographie,—surpasse la miniature la plus fine sous le rapport de la délicatesse, de l'exactitude et de la durabilité. L'effet stéréoscopique rend et outre le portrait plus beau et plus saisissant de ressemblance.

Les portraits sont pris de toutes grandeurs et à meilleur marché que les photographies coloriées.

J. H. HALL ET ANDERSON & BLESSING, rue du Camp No 61 (en face des bureaux du PICAYUNE), invitent les artistes et les amateurs à venir s'assurer du fait à leur établissement.

Une ère nouvelle dans la photographie. (×7) 18 mars—1mon

P. Laplace & R. Tudury

Successeurs de Gras & Lods. Confiserie et distillerie. Vente en gros et en détail, à l'angle des rues Esplanade et Vieille Levée, Nouvelle-Orléans. Les commandes pour la campagne les soirées, les bals, les mariages, sont promptement exécutées.

M. A. CALONGNE,

ENCOIGNURE des rues Royale et Dauphine—Marchand de comestibles, annonce respectueusement au public qu'à partir de ce jour, il devient le successeur de MM. F. BELL & Co, ancienne maison Forbes & Bordenave, [illegible] 3mars—3m

Rue de Chartres, No 262.

J'AI l'honneur de prévenir le public qu'arrivé de France depuis deux mois, ayant établi une manufacture de CHAPEAUX feutre et destiné faire connaître les produits de ma fabrique [illegible] BARRILLIE. 7mars—15f

COFFRES-FORTS DE LILLIE,

A l'épreuve du feu et des voleurs.

LE SEUL COFFRE FORT qui puisse résister au feu et défier les voleurs. Les soussignés ont actuellement, en magasin, un grand assortiment de ces coffres forts. FAIRBANKS & Co, agents, No 93, rue du Camp. 11avril

PRINCIPAL ENTREPOT de Balances de Fairbanks, et dépôts des COFFRES FORTS DE LILLIE, à l'épreuve du feu et des voleurs. FAIRBANKS & Co, No 93, rue du Camp. 11avril

Dr. W. E. JERVEY, Chirurgien Dentiste.

Au-dessus de la Banque des Marchands. RUE DU CAMP. Paris, 1er novembre 1849. [illegible] C. STARR BREWSTER M. D., Dentiste de S. Majesté la famille royale de France; Dentiste de Sa Majesté l'Empereur et de la Cour de Russie, chevalier de l'ordre de St Stanislas, etc. etc. etc. Le Dr Jervey est chez lui de 9 heures du matin à 4 heures du soir. 11 avril—1an 3pe

CONSERVEZ VOS DENTS

J. A. CASADAVANT, Chirurgien-dentiste, Rue Royale, No 148, entre St-Pierre et Toulouse, ANNONCE à ses nombreux amis de la campagne qu'il ont l'intention de venir à la Nlle-Orléans [illegible]

GILETS.

M. MOREL fait savoir au public, ainsi qu'à ses amis, qu'il a une grande quantité de Gilets à des prix extrêmement bas. S'adresser à l'encoignure Dumaine et Toulouse. No 432. 1avril—6f

BITTERS DES ARABES.

DEPUIS l'apparition de cette incomparable liqueur, une grande partie des consommateurs a renoncé à l'usage de l'absinthe [illegible] Dépôt général F. SANCHO, 224 Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe. Succursales—W. RAYMOND, 71, rue du Camp, et J. LLAMBIAS, encoignure Esplanade et Casacalvo. 8avril—1m

DEMANDE DE PLACE.

UNE dame parfaitement recommandée, désirerait voyager avec une famille allant en Europe [illegible] S'adresser No 10, rue Ste Anne. 7mars—15f

Aux Dames en voyage.

UNE dame française désire trouver une place de femme de chambre [illegible] 27 mars

A vendre à des conditions raisonnables.

Plusieurs beaux magasins donnant un bel intérêt. Plusieurs belles résidences avec de grands terrains, dans la rue de l'Esplanade. [illegible] S'adresser au No 17, Passage de la Bourse. 1er mars

Avis.

PENDANT mon absence de cette ville, M. James T. Tracy est mon agent, par acte passé par devant O. Drouet, notaire public. P. GUMA. Nlle-Orléans, 3 avril 1860. 4 avril—1m

Nouveau Magasin de Groceries CAMILLE LACOSTE

A L'HONNEUR de faire savoir au public et à ses amis qu'il ouvre aujourd'hui son magasin de groceries, vins et liqueurs, au No 209, rue Royale, encoignure Dumaine. On trouvera constamment chez lui en fait de groceries, vins et liqueurs, un assortiment aussi varié que bien choisi. 9av—6f

EN débarquement du navire Washburn, de Bordeaux—10 caisses de 12 paubans gelées de fruits, grand modèle; [illegible list] A vendre par CAMILLE LACOSTE, No 209, Royale, encoignure Dumaine. 2av—6f

Ceintures. Ceintures.

REÇU par la voie du Nord—Un assortiment de ceintures, haute nouveauté. En vente chez LION & PINSARD, 54 et 56, anciens 66 et 68, rue Royale. 12 avril

QUINCAILLERIE et COUTELLERIE EN LIQUIDATION.

LE soussigné, désirant se retirer des affaires, vendra, à très bas prix, son fonds de Quincaillerie, en gros et en détail, au no 7, Vieille Levée, près Canal, en face de la Nouvelle Douane. V. DAVID. N. B. La plus grande partie du stock a été importée récemment [illegible] 26 mars—1m

CHAMPAGNE CHAS. FARRE. REIMS.

M. A. MAURICE, représentant de la Maison, s'empresse à recevoir tous les ordres, Au No 30, rue de la Douane. 4avril—1m

Vente aux prix d'encan,

Tous les vendredi et samedi de chaque semaine.

CHEZ Mme COLIN, Rue Royale, encoignure St-Philippe.

Mme COLIN fait part aux dames de la Nlle-Orléans et aux dames de la campagne qui lui ont fait ne il leur son dernier voyage dans les paroisses, qu'à l'avenir elle vendra *Tous les vendredi et samedi,* Une quantité considérable de CHAPEAUX de tous genres et d'articles de nouveautés aux mêmes prix qu'à son dernier encan.

CONVENTION DEMOCRATIQUE

Pour Charleston, Caroline du Sud, par la voie de la Havane.

Le magnifique steamer de 1ère classe COATZACOALCOS, du port de 2000 tonneaux, actuellement amarré au wharf du gouvernement, capitaine Wilson, partira positivement le 14 avril, à huit heures du matin, pour les ports ci-dessus, et retournera à la Nouvelle-Orléans après l'ajournement de la Convention.

Prix du voyage, aller et retour $80. Les personnes qui désireront rester à bord pendant le séjour à Charleston, y seront logées, nourries, etc., moyennant $2 50 par jour. Prix du voyage jusqu'à la Havane $30; Charleston $40. S'adresser à J. H. ASHBRIDGE & NEPHEW, Derrière de la Commune.

Le steamer a de magnifiques emménagements pour 250 passagers de première classe. 25mars—16 av

Jour de départ, 25 avril—POUR PORT-AU-PRINCE.—Le beau brick MINA SCHIFFER, 1re classe et fin voilier, capt John Wilson [illegible] J. H. PHELPS & CO, No 27, rue de la Commune.

M. Ruiz, agent du gouvernement Haytien, est autorisé à conclure des arrangements pour les passagers par le brick *Mina Schiffer*.

AVIS IMPORTANT.

UNE EXCELLENTE MACHINE A COUDRE pour $35

Tous les perfectionnements! SI PARFAITEMENT SIMPLE qu'un enfant peut la faire fonctionner. Elle est offerte avec confiance au public ET S'APPELLE LA MACHINE A COUDRE DE WILCOX & GIBBS!

Voici ce qui la rend supérieure aux autres pour les familles et les habitations:

1—Elle est d'une exactitude et d'une force remarquables. Elle peut faire QUATRE MILLE POINTS à la minute et des POINTS PARFAITS.
2—Elle ne manque pas de faire le point et fonctionne sans bruit.
3—Elle est merveilleuse, simple et l'on apprend facilement à la faire fonctionner.
4—Il est impossible de se tromper en arrangeant les aiguilles.
5—Elle ourle parfaitement et n'offre pas les difficultés qu'offrent les autres machines.
6—Enfin, et ce n'est pas ce qu'il y a de moins important, le prix (trente-cinq piastres) est au-dessous de celui de toutes les autres machines à coudre et la met à la portée de tout le monde.

On garantit que les acheteurs en seront satisfaits sous tous les rapports. Ils pourront la rendre si, après l'avoir essayée, ils découvrent qu'elle n'est pas ce que nous avons dit qu'elle était. DAVIS BROTHERS, Agents, No 93, rue du Camp. 2 avril—4f

Retour à l'ancien magasin, ENCOIGNURE DES RUES CANAL ET ROYALE.

Nouvelle-Orléans, 1 avril 1860.

NOUS sommes revenus à notre nouveau magasin, dans la bâtisse Touro, dont un incendie récent nous avait obligé à déménager provisoirement, et nous serons heureux de revoir nos amis et les pratiques de notre ANCIEN MAGASIN. [illegible] HYDE & GOODRICH, Encoignure des rues Canal et Royale, en face de M. Guérin et de Clay. 6avril

Jardin Bellanger, Rue Royale vis-à-vis la rue d'Orléans

CET établissement sera ouvert à dater de dimanche 1er avril, et tout le reste de la saison. On y trouvera comme par le passé, des glaces, sorbets, limonade, [illegible]

BUREAU DU TRESORIER, HOTEL DE VILLE.

Nouvelle-Orléans, Lun., 17 mars 1860. AU PUBLIC.—Avis est donné que j'ai maintenant les comptes de taxes de ville de cette année [illegible] ADAM GIFFEN, Trésorier. 5avril—3mois

AVIS, AVIS, AVIS. D. LOPEZ, CHOCOLATIER ET CONFISEUR, (GROS ET DETAIL,) 85, rue de Chartres, ancien No 95, INFORME respectueusement ses nombreux amis [illegible] 24 mars—1m

A. SAULET, Rue de Chartres, No 36, INVITE ses amis et le public en général, à venir visiter le magnifique assortiment d'habillements de printemps et d'été qu'il vient de recevoir [illegible] A. SAULET, 36 rue de Chartres, entre Conti et St-Louis. 31 mars

GRANDE OCCASION. Bijouterie au prix coûtant.

M. E. GUERIN, 118 rue du Canal, devant partir pour France du 15 au 20 avril, annonce à ses amis et au public qu'à dater d'aujourd'hui il vendra à prix coûtant son assortiment de Bijouterie, pierres fines, corail, camées, &c., montres des meilleures fabriques, [illegible] 7 avril—6

RESTAURANT DES AMIS, Rue St-Philippe 27, entre Chartres et Levée. TENU PAR FORGET PHILIPPE,

LE propriétaire du RESTAURANT DES AMIS informe le public et sa clientèle qu'il est établi maintenant [illegible] 16fév—1an

PIANOS!

Les soussignés invitent respectueusement le public à venir visiter leur Magnifique assortiment de PIANOS GRANDS PIANOS DE CONCERT, PIANOS DEMI QUEUE, OBLIQUES, PICOLOS. Ces instruments sont garantis sous tous les rapports et seront vendus à des prix exceptionnels. BOURDES & CHASSAIGNAC, 70 rue de Chartres. 3 fév—3pe 1re p

Formation de Société.

A DATER de ce jour M. Jules Bourcaud devient associé de ma maison. Les mêmes affaires seront continuées sous la raison sociale de HENRY VALETON & Co. Nlle-Orléans, 1er avril 1860. HENRY VALETON. 2av

EN débarquement du navire Falmouth, de Bordeaux: 20 barriques vin rouge bon ordinaire, Montferrand. A vendre par HENRY VALETON & Co, 27, 29 et 31 rue Bienville. 2avril

Maison à Mandeville à vendre.

A VENDRE pour cause de départ—Une jolie propriété à deux étages, ayant 4 belles grandes chambres et 4 beaux cabinets assez grands pour chambres à coucher, 2 belles cuisines dans un corps de logis à part [illegible] Cette propriété est située à Mandeville, paroisse St Tammany, à 2 îlets du wharf, dans la rue Lafitte. La propriété mesure 51 pieds de face sur 180 de profondeur. On peut en voir le plan chez M. Guérin, 118 rue du Canal. S'adresser chez M. F. Fauchet, No 50 Passage de la Bourse. [illegible] AUSSI—A vendre, une domestique, une blanchisseuse et cuisinière. S'adresser chez M. Guérin, 118, rue Canal. 8 avril—8

Bâtisse mauresque en fer, à louer.

LES magasins de la bâtisse mauresque en fer, qui doit avoir trois étages sur le terrain de 136 pieds carrés [illegible] Camp, Poydras et North [illegible] Pour les plans et les demandes, s'adresser à J. C. BARELLI, No 61, rue de la Commune. C. T. NASH, No 25, rue Carondelet. 26mars—1m

LE soussigné ont formé, à partir de ce jour, une société sous la raison commerciale de TAMBOURY, OLIVARI & Co, pour la commission en général et l'importation des VINS, COGNAC, LIQUEURS, &c., au No 37, rue Royale, entre St-Louis et Conti. Nlle-Orléans, le 15 mars 1860. A. TAMBOURY, T. OLIVARI, E. DEFFEZ. 15 mars—1m

Demande de Cuisinière.

ON demande une bonne cuisinière qui sache bien faire la cuisine française, pour louer ou à vendre. S'adresser rue de Chartres, No [illegible] 1 mars

Aux Dames de la Nouvelle-Orléans. L. MOUBRO, (Autrefois propriétaire du RESTAURANT BOUDRO au lac,) INFORME respectueusement les dames de la ville et de la campagne qu'il a acheté le magasin de pâtisserie et confiserie appartenant dernièrement à VINCENT, rue du Canal, et qu'il exploitera à l'avenir cette branche d'affaires. Lunchs, glaces, fruits et pâtisserie servis sur commande à toute heure et avec un goût exquis. 6 avril—1m

SANGSUES! SANGSUES!

MME veuve PROVOST, a un grand dépôt contre les Sangsues, 172, entre Toulouse et St-Pierre et son [illegible]

"Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nlle Orléans, 29 mars 1860

CONFORMEMENT à la charte, une élection aura lieu au bureau de la Compagnie, dans la rue du Camp, en face de la Place Lafayette, lundi 16 avril 1860, de 9 à 3 heures, pour dix-huit Directeurs dont douze seront élus par les actionnaires résidant en Louisiane et six par les actionnaires résidant au Mississipi [illegible] E. S. CHARLES, Secrétaire. 30mars—au 16

PRINTEMPS ET ETE DE 1860

Etablissement d'Habillements DU SUD, 24, 28 & 30 RUE ST-CHARLES ENCOIGNURE COMMUNE.

ARTICLES DE CONFECTION ET Lingerie En gros et en détail.

Reçu par les derniers steamers, un des plus grands et des plus magnifiques assortiments de VETEMENTS FASHIONNABLES de printemps et d'été. Jamais apportés au Sud.

[illegible] Magasin No 26, rue St-Charles, pour Habillements de garçons. Magasin No 28, rue St-Charles, pour Habillements d'hommes. Magasin No 30, rue St-Charles, pour Articles de toilette et chemises. Les commis-vendeurs parlent français, espagnol, et anglais. L. W. LYONS, Nos 26, 28 et 30, rue St-Charles, Enc. de la rue Commune. 14 avril—2f

Emporium de vêtements de garçons

26 Rue St-Charles 26, Entre les rues Canal et Commune.

Ce magasin est EXCLUSIVEMENT pour Jeunes gens, garçons et enfants. Habillements, chemises, LINGERIE. En gros et en détail. On vient d'y déballer un grand et excellent stock de Vêtements habillés et d'école, de printemps et d'été. [illegible] L. W. LYONS, 26, 28 et 30, rue St-Charles, Encoignure Commune. 14 avril—2

CHEMISES! CHEMISES!

Reçu par les derniers arrivages, un GRAND ASSORTIMENT de CHEMISES aux dernières modes, de toutes les différentes qualités et grandeurs, [illegible] VESTE DE VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. [illegible] L. W. LYONS, Nos 26, 28 et 30, rue St-Charles, Encoignure Commune. 14 avril—2f

MALLES, SACS DE VOYAGES, VALISES, PARAPLUIES ET Vêtements Imperméables, des meilleurs genres et qualités [illegible] L. W. LYONS, Nos 26, 28 et 30, rue St-Charles, Encoignure Commune. 14 avril—2

Habillements de printemps.

Habillements de printemps! Habillements de printemps! Etablissement d'habillements du Sud. LE SOUSSIGNE VIENT D'OUVRIR—Un des plus GRANDS et des plus BEAUX STOCKS de VETEMENTS de PRINTEMPS ET D'ETE [illegible] EN GROS ET EN DETAIL. Au plus bas prix du marché! L. W. LYONS, Nos 26, 28 et 30, rue St-Charles, Encoignure Commune. 14 avril—2

AVIS AUX MEDECINS, PLANTEURS ET PROPRIETAIRES D'ESCLAVES.

L'HOPITAL DE VILLE DU DR [illegible] exclusivement pour le traitement de la gente [illegible] Rue des Champs Elysées, entre Solidité et Joséphine, est maintenant ouvert. 29fév—3m

AVIS AUX ARCHITECTES CONSTRUCTEURS ET AUTRES.

A VENDRE—L'élégant escalier double en chêne de Hollande, avec rampe en bronze et [illegible] 15mars—6f

LION & PINSARD, 54 et 56, anciens 66, 68, rue Royale, encoignure Bienville.

VIENNENT de recevoir par la voie du Nord, un grand assortiment de marchandises nouvelles pour le printemps et l'été. Constamment en magasin, un grand choix de parfumerie française. [illegible] 11 avril

Grand magasin de modes DU SUD, Aux prix de New-York. S. G. FABIO, Rue de Chartres, encoignure Hôpital,

ANNONCE respectueusement à ses nombreuses clientes de la ville et de la campagne qu'il a reçu de New-York, par les steamships Empire City, Catawba, et De Soto, directement des grandes fabriques, un grand assortiment de chapeaux de paille de printemps et d'été, comprenant CHAPEAUX DE PAILLE ANGLAISE, BLANCHE ET ORSEILLE, CHAPEAUX DE PAILLE D'ITALIE, CHAPEAUX DE PAILLE DE RIZ ET A JOUR, CHAPEAUX EN CRIN, CREPE ET DENTELLE. Un grand assortiment de chapeaux en paille pour demoiselles et garçons. [illegible] S. G. FABIO, rue de Chartres, encoig Hôpital, N. O. 12mars—2m

MUSIQUE
A. ELIE, Rue Royale, No 66. Un grand assortiment de musique pour Pianos, Chant, &c. &c.

PIANOS! PIANOS! AGENT De la maison H. HERZ, décoré de la médaille d'honneur à l'Exposition Universelle. SEUL AGENT DES **Instrumens de Sax,** Fournisseur des musiques de l'Empereur. HARMONIUMS ET ORGUES A MANIVELLES, FOURNITURES ET CORDES DE PREMIER CHOIX. 4av—1an

Protection permanente contre l'incendie

LE soussigné qui, depuis plus de dix-sept ans, vend des coffres-forts dans cette ville a toujours un assortiment d'ALUM PATENT FIRE PROOF SAFES [illegible] ISAAC BRIDGE, No 63, rue des Magasins, entre Gravier et Poydras. 12avril

Chemises. Chemises.

REÇU par le navire [illegible] de chemises pour hommes [illegible] LION & PINSARD, 54 et 56, anciens 66 et 68, rue Royale. 12 avril

JAMES H. PUTNAM Autrefois de la maison HALL, RODD & PUTNAM. Facteur de Coton et de Sucre, EXPEDITEUR ET NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE.

MEDICAMENTS SPECIAUX Pharmacie française.

EN plus de tous les médicaments patentés, français [illegible] Encoignure Orléans et Bourbon.

CHANGE sur Paris à 3 jours de vue, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 16 et 18 rue St-Louis. 16av

LIMONS—2600 caisses limons et oranges, en débarquement de la barque Cinco de Palermo, et à vendre par FIAGGIO & VIOSCA Jr., No 58, rue Conti. 16av

CACAO de Guayaquil—150 sacs cacao de Guayaquil, récemment arrivés, à vendre par BERNARD TURPIN, 53, rue Vieille Levée. 15 avril—6f